

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 31 (1886)
Heft: 3

Vereinsnachrichten: Société fédérale de sous-officiers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le *comité central* fait savoir qu'après entente avec le président de la commission des concours, M. le général Herzog, le délai pour la remise des travaux est prolongé jusqu'au 15 mars prochain.

SECTION VAUDOISE

La *section vaudoise* a eu sa réunion annuelle de délégués samedi 27 février, à Lausanne. Le comité a été reconstitué comme suit :

Président, M. le lieutenant-colonel Favey ; membres, MM. Boiceau, lieutenant-colonel ; Vuagniaux, capitaine d'infanterie ; Vuichoud et Ruffieux, capitaines d'artillerie.



Société fédérale de Sous-Officiers.

Pour compléter les quelques renseignements que nous avons donnés dans notre numéro de novembre 1885 sur cette société, nous extrayons du rapport de son comité sur la fête fédérale des sous-officiers à Fribourg, 18, 19 et 20 juillet 1885, les rapports des jurys des divers concours qui ont eu lieu pendant cette fête. En voici le texte :

Rapport du président des jurys de la fête fédérale des sous-officiers.

Le nombre des concourants a donc été de 151, se divisant de la manière suivante :

1 ^o	Concours de pointage	37	concourants.
2 ^o	» de conduite et harnachement	12	»
3 ^o	» d'estimation des distances .	45	»
4 ^o	» d'escrime	21	»
5 ^o	» d'équitation	30	»

Je ne puis m'empêcher de déplorer que ces chiffres ne soient pas plus forts, il serait à désirer que chaque sous-officier puisse prendre part au concours et rivaliser de zèle, de connaissance et d'adresse ; les concours eux-mêmes pourraient être plus nombreux et comprendre toutes les parties du service. Ainsi, un concours de commandement serait fort à sa place et devrait être introduit, car l'instruction des recrues se faisant par les sous-officiers, il est pour eux très important de bien savoir les instruire et les commander, le mouvement bien commandé étant à moitié exécuté.

Le concours d'estimation des distances, fréquenté par 45 concourants, a été un pas en avant et il a prouvé que beaucoup était à faire dans cette branche, car après trois ou quatre estimations assez justes, le même sous-officier faisait un écart de 200 et même de 300 mètres. Favoriser l'appréciation des distances est, pour la Société des sous-officiers, un vrai devoir.

Le concours d'escrime, l'une des greth-attractions pour le public, a été peu nombreux et je ne puis que déplorer cette tendance dans notre armée de regarder le sabre et surtout le fleuret comme une arme de luxe, vestige du moyen âge, alors que dans toutes les armées voisines on favorise, par tous les moyens possibles, la connaissance de l'escrime si utile à toutes les armes, mais nécessaire à la cavalerie et à l'artillerie. On pourrait s'en convaincre en lisant les instructions du général Karl von Schmith, celui qui, avec le prince Frédéric-Charles, a le plus contribué au perfectionnement de la cavalerie prussienne.

Le cavalier, dit-il, qui a appris l'escrime du sabre, sera dans la mêlée supérieur à son adversaire, pour peu toutefois qu'il soit bon cavalier ; il me suffira de citer à l'appui de mon opinion, l'exemple donné en 1813, 1814 et 1815 par la cavalerie française, dont les chevaux étaient pour la plupart des chevaux pris aux paysans et aux maîtres de poste ; car cette cavalerie ne se composait guère que de cavaliers naturellement médiocres, dont l'instruction était incomplète, mais qui rachetaient en grande partie ces graves défauts par une habitude réelle de l'escrime. De cette escrime qui a toujours été en grand honneur dans la cavalerie française, par cette habileté qui, à maintes reprises et dans maints combats, comme celui de Liebertwolkwitz par exemple, lui permit de tenir tête à la cavalerie prussienne et à la cavalerie russe, toutes deux cependant composées de cavaliers plus expérimentés.

Le général Schmith reconnaît la supériorité de l'épée sur le sabre et dit : L'escrime à l'épée doit être enseignée aux hommes avant l'escrime au sabre, parce que le travail à l'épée, d'ailleurs plus difficile, rend les hommes plus adroits, plus habiles, donne aux poignets la souplesse et la rapidité, si utile pour l'escrime au sabre, et c'est le meilleur moyen de faire tomber en désuétude la déplorable manie de sabrer en aveugle ; si, d'autre part, on songe à ce que peut être une mêlée de cavalerie, on ne saurait nier l'utilité de l'escrime à cheval.

Le commandant Louguet raconte qu'en Espagne l'armée anglaise se retirant, un régiment Leith-Horse fut chargé par un régiment du 15^{me} chasseurs. A ce moment, le général Chansel arrivait sur une hauteur d'où il découvrait la plaine, il tira sa montre en disant : Ah ! ah ! une mêlée de cavalerie, voyons combien de temps cela durera ? Cela dura quatorze minutes ; le 15^{me} chasseurs resta maître du terrain, ainsi que le constata lord Wellington, qui en a parlé avec éloges dans un ordre du jour à son armée. Ce résultat était dû uniquement à l'escrime très pratiquée par les Français et négligée par les Anglais.

Tout ce qui précède démontre suffisamment l'importance de l'escrime dans la cavalerie et les armes montées.

Je ne dirai rien, soit de l'équitation, soit du concours de pointage, les rapports des officiers chargés de ces concours en disent assez. Je me bornerai donc à constater que la société fédérale de sous-officiers continue son œuvre d'amélioration et de progrès à laquelle doit s'associer non seulement les officiers suisses, mais encore le peuple entier.

Le président des jurys,
Raymond de BOCCARD, major.

Rapport des Présidents des Jurys.

En commençant le rapport des jurys, je dois un juste remerciement à la Direction de la guerre du canton de Fribourg, qui a bien voulu mettre à la disposition des différents jurys les armes et tout le matériel nécessaire aux concours, ce qui nous a considérablement facilité notre tâche.

Rapport du Jury du concours de pointage.

37 sous-officiers et soldats se sont présentés pour le concours, tous régulièrement munis de la carte de fête et d'inscription. Sur ces 37, 5 ont dû être mis hors de concours pour avoir dépassé le temps fixé pour les exercices.

Vu le nombre des participants et le peu de temps disponible (2 heures à 7 heures entièrement employé), le jury a dû se contenter de faire établir un seul triangle au lieu de trois. Il a été accordé 40 secondes pour le premier pointage, 60 secondes pour chacun des 2 suivants. Les erreurs de placements de hausse et dérive ont été sévèrement comptées.

D'une manière générale le résultat a été satisfaisant. J'ai remarqué que les meilleurs résultats ont été obtenus dans la première partie de la durée des exercices, les concourants étant probablement plus échauffés dans les dernières heures.

Il n'y a point eu d'incident ni de réclamation à noter, tout s'étant passé en ordre. Le classement des concurrents a été opéré d'après la plus petite somme totale d'erreurs comptée au minimum par rapport à 2 axes perpendiculaires.

En cas d'égalité, le temps employé a décidé de la priorité.
Fribourg, le 19 juillet 1885.

Le président du jury de pointage,
RUFFIEUX, cap. d'artillerie.

Rapport du Jury d'estimation des distances.

43 participants. Les résultats de ce concours peuvent être considérés comme moyens. L'habitude de ce genre d'exercice manque; il en résulte des écarts sérieux après des estimations assez exactes.

La société des sous-officiers a eu une bonne pensée en inaugurant ce concours qui rendra de grands services.

Le premier prix sort avec un écart, sur six distances, de 7,5 %, tandis que le dernier des concurrents sur les mêmes distances à 30,5 %.

La conduite et la tenue des concurrents ont été, comme nous le pensions à l'avance, très correctes.

Le président du jury d'estimation des distances,
Lieut.-colonel de ZÜRICH.

Rapport du Jury de l'école de conduite et harnachement.

12 concurrents se sont présentés ; sur ce nombre nous trouvons 8 prix obtenus. Ce résultat pourrait surprendre, mais la qualité a racheté la quantité et il est juste de récompenser le mérite ; c'est pourquoi le jury est satisfait et espère que les sous-officiers hésiteront moins dans la prochaine fête fédérale à prendre part au concours, et concourront aussi bien que les quelques sous-officiers que nous avons pu examiner.

Le présid. du jury de l'école de conduite et harnachement,
Capitaine COTTING.

Rapport du Jury d'escrime.

L'escrime, ce viril héritage des âges passés, a trouvé 21 représentants ; nous avons vu de fines lames et nous ne pouvons que féliciter les vainqueurs qui nous ont prouvé que l'art des St-Georges et des Bayard n'était point tout à fait oublié en Suisse.

L'escrime que tout soldat devrait connaître, non pas pour chercher noise et blesser son ami, mais pour acquérir la confiance en lui-même et l'aplomb qu'a tout homme qui sent qu'il peut et qu'il sait se défendre. Ce concours, quoique peu nombreux, a été satisfaisant ; nous désirons seulement que l'étude remplace un peu la force et que dans nos concours tous pacifiques on ne traite pas trop son adversaire en ennemi.

Le président du jury d'escrime,
R. de BOCCARD, major.

Rapport du Jury d'équitation.

37 concourants se sont présentés ; nous ne pouvons dire que l'équitation ait été parfaite, mais nous devons tenir compte des difficultés d'un pareil concours ; les chevaux à demi dressés arrivant pour la plupart échauffés, fatigués d'une longue course, les selles sans sacoches, le bruit de la fête, un nombreux public, sont autant de facteurs qui doivent faire échouer les meilleurs cavaliers.

Nous n'avons cependant que des éloges à donner aux sous-officiers, qui ont fait leurs efforts pour être dignes de notre armée.

De bons cavaliers se sont présentés et nous ne pouvons que leur dire : continuez et travaillez.

Le président du jury d'équitation,
de CERJAT, major.

Le comité central de la Société fédérale de sous-officiers pour les années 1883 à 1885 était composé de :

MM. Brunisholz, Claude, fourrier d'infanterie, *Président*.
Christinaz, Alph., mar.-d.-l. de cavalerie, *Vice-Président*.
Cosandey, Paul, sergent-major d'artillerie, *1^{er} Secrétaire*.
Kolly, Edouard, sergent d'artillerie, *2^d Secrétaire*.
Sutorius, Joseph, fourrier d'infanterie, *Caissier*.
Neuhaus, Charles, fourrier d'infanterie, *Bibliothécaire*.
Meyll, Philippe, adjudant, *Assesseur*.



BIBLIOGRAPHIE

L'armée ottomane contemporaine, par Charles Le Brun-Renaud, 1 vol. petit in-8, 88 pages. Paris, Charles Lavauzelle, 1886 ; prix, 60 cent.

L'éditeur de la *petite bibliothèque de l'armée française* avait déjà publié des notices sur les armées allemande, suisse, russe, belge, anglaise et italienne. Il nous offre maintenant l'armée ottomane qui n'est pas moins bien traitée que les précédentes.

Après quelques données historiques et géographiques, M. Le Brun-Renaud expose l'organisation de l'armée ottomane, son mode de recrutement et de mobilisation, sa composition et sa répartition. Il passe ensuite aux différentes armes, qu'il étudie successivement, sans oublier ni la gendarmerie, ni même... les pompiers.

Un aperçu sur la tactique et l'état actuel des trois armes termine ce volume, destiné à faire connaître une armée qui, par ces temps-ci surtout, mérite de l'être et n'est point à dédaigner.

Apuntes de telegraphia militar (Précis de télégraphie militaire), par Manuel Ubeda Delgado, capitaine d'infanterie. Tolède 1886. 1 vol. petit in-8 avec planches. Prix 6 francs.

Cet ouvrage n'est pas seulement un manuel de télégraphie, mais bien un cours complet sur l'électricité et ses applications à l'art de la guerre.

L'auteur commence par donner des notions générales sur le magnétisme, l'électricité, l'électro-magnétisme, sur les piles particulièrement. Après ces préliminaires vient l'étude de la télégraphie proprement dite, dont le principe et les différents systèmes sont décrits avec précision ; quelques chapitres sont consacrés à l'organisation des télégraphes de campagne, à la manière de les poser, de les détruire, d'intercepter les télégrammes ennemis.